

Homélie

Le miracle des 3 éléments

Résumé : Homélie sur le "miracle des trois éléments", intégration des Anges de la Gloire pour la Désagrégation du mal

Le froid est parti... Le roucoulement de la tourterelle se fait entendre continuellement ici...Le jour de Marie est arrivé... Nous avons rejoint les myriades de personnes qui sont au Ciel, dans la sainteté, dans la lumière, dans la purification, dans la pureté, et nous nous sommes mis tout de suite avec eux dans les bras de Saint Joseph... Notre Papa, tellement bien ajusté avec nous.

Les anges également : le monde angélique ! Grâce à notre Papa, il y a quelque chose à l'intérieur de nous qui palpète. Les portes se sont ouvertes par la foi : nous sommes ajustés à Jésus, à Dieu, aux profondeurs du Ciel, et ces profondeurs du Ciel se sont tellement bien installées à l'intérieur de nous que tout s'ouvre en nous. Les endroits les plus petits à l'intérieur de nous, les moindres de nos cellules vivantes s'ouvrent. En suivant Saint Augustin, nous dirions que notre Mémoire de Dieu ouvre toute la matière vivante de notre chair et de notre sang. Notre corps prend les dimensions de notre âme, et notre âme a une dimension d'une vastitude extraordinaire à cause de cette communion avec le monde angélique.

Les anges sont des esprits purs et n'ont pas une intériorité comme la nôtre. Notre intériorité est très concentrée, elle attire le Ciel tout entier qui vient se concentrer dans une matière qui a du poids : une matière vivante. Tout le Ciel s'est concentré dans le Cœur de Jésus, et il se concentre dans notre berceau de vie.

Le Fils et le Saint Esprit avec le Père créent un être humain, et cette petite cellule qui se multiplie ensuite des milliards de fois pour faire un cœur qui bat a besoin avec le monde angélique d'élargir sa tente. Nous, quand nous prions, nous nous recueillons au fond de nous dans l'endroit le plus petit qui soit, parce qu'il est le plus intense.

Dans le monde angélique, ce n'est pas du tout pareil. Notre ange gardien qui est avec nous, par exemple, n'a pas de corps, n'a pas de chair, n'a pas de sang, n'a pas d'âme. L'ange est un esprit. Nous savons que ce qui se passe à l'intérieur d'un ange est très beau, mais nous n'en avons pas tellement l'expérience. La vie intérieure d'un ange se déploie à l'intérieur d'une vastitude sans limite. Depuis qu'il est créé par Dieu, l'ange qui a pour nom Lumière, vit une intériorité spirituelle fabriquée avec la lumière de Dieu elle-même dans une vastitude sans limite. L'ange qui s'appelle Splendeur, que le Pape Jean-Paul II aimait bien (et c'est pourquoi il a écrit *Splendor Veritatis*), existe comme la splendeur purement spirituelle de Dieu mais créée par Dieu, une splendeur d'une vastitude sans limite.

Tandis que nous, nous sommes limités dans le corps spirituel. Nous l'apprenons avec Saint Joseph.

Et la rencontre de Dieu, de l'homme et de l'ange, produit le miracle de la Bonne Nouvelle.

Nous nous habituons à fondre notre intériorité minuscule mais intense dans notre corps originel, à la vastitude immense de l'ange, pour qu'en nous deux, Dieu puisse s'exprimer.

A ce moment-là, nous découvrons avec l'Immaculée Conception, le monde de la grâce.

Jésus avait dit à Nicodème : « **Il faut être conçu une deuxième fois** ».

Dieu créa l'Immaculée Conception : immédiatement dans une plénitude de grâce sanctifiante, neuf mois avant la naissance. Or la plénitude de grâce sanctifiante implique la plénitude des dons du Saint Esprit,

puisque la grâce sanctifiante est la vie divine participée du Père, du Verbe et du Saint Esprit. Toute confondue dans la conception d'une toute petite et très intense vie disant « oui » dans la plénitude de la grâce capitale du Christ, elle devint l'Immaculée Conception. La voici donc neuf mois avant la naissance d'une parfaite lucidité ; la conscience, la lucidité, la clarté de l'intelligence contemplative de Marie neuf mois avant la naissance est immense : Elle est pleine de grâce, plénitude de grâce, *mleat resed* en hébreu, dès le premier instant de sa conception : elle est l'Immaculée Conception.

Devant une telle intensité de vie divine participée, de sainteté concentrée, destinée à ne jamais cesser de grandir, de s'intensifier et de se communiquer, le monde angélique est appelé à s'engloutir pour lui donner une vastitude qui dépasse les espaces du temps, qui dépasse les espaces de l'univers.

Ce miracle de l'Immaculée Conception et de la présence de Dieu dans la chair en Marie est le trésor de ceux qui sont fondus avec elle en une seule vie. C'est le trésor de l'époux de l'Immaculée Conception, le trésor du père de Jésus, le trésor de Joseph. Et Joseph est parfaitement ajusté à l'Immaculée Conception jusque dans sa substance, dans les moindres cellules de son corps paternel sponsal vivant. Alors Marie a un refuge.

Nous voyons bien dans l'Évangile que l'Immaculée Conception cherche partout un refuge. Et nous nous consacrons à Marie parce que nous sommes le refuge du miracle des trois éléments, la conjonction de Dieu, de l'ange et de l'Immaculée Conception dans une nouvelle conception de notre vie.

Aussitôt que nous nous consacrons à Marie, une chose extraordinaire se passe : la transVerbération, le glaive tout séraphique du paradis terrestre, vient inscrire notre nom sur le livre de la vie éternelle. Notre présence est inscrite dans la lumière de la vision béatifique. Notre présence qui est dès maintenant inscrite dans le miracle des trois éléments dans la lumière de la vision béatifique ne sera jamais effacée. Notre corps spirituel est là et il attend que nous l'étreignons dans notre corps terrestre pour réaliser le règne et le triomphe de Marie.

La mise en place du corps spirituel venu d'en-Haut nous vient du miracle des trois éléments.

La vastitude sans limite de toutes les myriades des esprits spirituels, la concentration substantielle de l'amour de Marie et Joseph, et la présence créatrice toute puissante de Dieu se donnant entièrement à Marie pour la réalisation du grand mystère, tout cela palpite au fond de nous.

Voilà pourquoi nous voulons dire à Jésus, à Marie, au Père, au Ciel et à la terre :

« Voici le Monde Nouveau qui s'ouvre, voici le Règne du Sacré Cœur, voici la bonne nouvelle, elle est désormais éternelle, le mal est désagrégé, le mal est vaincu, le mal est brûlé et transformé en amour, il n'y a plus de jugement. »

Il est beau de savoir que tel est le règne et le triomphe de l'Immaculée Conception. Comme il est agréable de venir commencer aujourd'hui son Jéricho avec ce flux et ce reflux, cette ouverture, cette création nouvelle. Il est extraordinaire d'avoir vécu quarante, soixante, soixante-quinze ans de vie chrétienne et de réaliser que le Ciel va se déchirer, qu'il se déchire, qu'une conception nouvelle se réalise, que le Monde Nouveau commence :

« Voici que Je crée un Monde Nouveau, voici que Je crée un ciel nouveau et une terre nouvelle, une chair, un cœur, un corps humain nouveau. »

Voilà ce que Nicodème avait entendu. Voilà ce que nous entendons aujourd'hui dans le sein immaculé de Marie.

Si Dieu a été quasi-incarné dans l'Immaculée Conception, si tout ce que l'Immaculée Conception est en puissance, en potentialité, en capacité, en désir et en force, le Saint Esprit en est l'Acte, si le Saint Esprit est l'Acte de tout ce que l'Immaculée Conception est en puissance, si c'est bien cela, alors lorsque nous

sommes brûlés dans notre conception originelle par Dieu, nous avons besoin de l'Immaculée Conception et l'Immaculée Conception a besoin de nous. C'est une union de nécessité substantielle, un impératif éternel.

L'Immaculée Conception est la destruction éternelle du mal qui prend chair dans la première cellule d'une petite fille, elle est une absolution éternelle créée par Dieu. Cette absolution, l'Immaculée Conception, va absoudre le péché du monde et de chacun. Cette absolution a été donnée par Dieu, elle nous est donnée, Marie nous est donnée : « **Je suis l'Immaculée Conception** »

Quand la bouche de Jésus dit depuis peu à travers l'Eglise : « **Je suis l'Immaculée Conception** » et « **Je suis l'Assomption** », elle dit : « **Vous pouvez assumer mon Immaculée Conception glorifiée dans votre première cellule, dans votre corps originel, dans votre âme spirituelle, dans votre inscription marquée physiquement en lettres de feu dans le livre de la vie et de la résurrection unique de Jésus Marie et Joseph, et vous vous mettez en harmonie avec cela pour que le monde angélique puisse trouver une place et réaliser le Royaume de Dieu sur la terre comme au Ciel.** »

Au fond, ce n'est pas compliqué. Dieu n'avait pas besoin de créer trois Immaculée Conception, ni deux, puisque l'Immaculée Conception est l'absolution pour chacun. Marie est donnée à tous. Elle est la Présence réelle de la confession dans son accomplissement.

A la communion, nous recevons la Présence réelle du Verbe devenu chair qui brûle dans la disparition de son amour avec le Père pour produire cette brûlure de l'Esprit Saint, Absolu éternel de Dieu dans l'amour. Nous recevons ce pain vivant de la Très Sainte Trinité incarnée dans la gloire de la résurrection et au-delà de la gloire de la résurrection dans leurs intimités toutes glorifiées grâce au mystère du Royaume. Voilà ce que nous recevons à l'eucharistie, voilà ce que nous recevons quand Jésus crucifié vient ouvrir son Cœur blessé et glorifié pour donner cette nourriture.

Et quand nous recevons la Présence réelle du sacrement de confession, nous recevons la Présence réelle de cette absolution de Dieu qui est donnée à toute la terre à travers l'Immaculée Conception.

Et à force de nous nourrir de l'Agneau de Dieu et de l'Immaculée Conception, nous nous conjoignons dans notre vocation, cette rencontre merveilleuse. Dans notre corps originel tout va s'ouvrir, nous recevons tout, nous nous recevons dans la plénitude éternelle, universelle, continue et glorieuse de l'Immaculée Conception, et nous nous retrouverons nous-même comme elle.
Comme c'est agréable !

Que cette journée soit pour nous une journée substantiellement nouvelle.
Je ne dis pas une journée radicalement nouvelle, mais **substantiellement nouvelle**.

« **Dans mon corps originel j'ai reçu, Ô ma Maman, Ô ma Gloire, Ô ma Reine, toutes les gloires de Dieu qui se répandent pour glorifier le Ciel et je suis moi-même envahi, transformé dans cette terre nouvelle, dans ce ciel nouveau, car voici que s'ouvre aujourd'hui le temps et l'heure de ton Règne, Ô ma Mère.** »

Je le dis, et cela change jusqu'à ma conception et jusqu'à mon introduction au Ciel dans le corps glorieux de la résurrection. L'acte que je fais aujourd'hui change tout.

Ô merveille de la grâce !

Ô merveille de la vie chrétienne !